

202

TROTTUS DE FERRARIIS,  
Albertus.

*Tractatus de horis canonicis*

(Rome), (In domo Antonii et  
Raphaelis de Vulterris), [1473-1474]

In-4 (197 x 133mm)

20 000 / 30 000 €

L'UNE DES TOUTES PREMIERES IMPRESSIONS, FORT RARES, DE L'UN  
DES PREMIERS ATELIERS ROMAINS, RELIEE A PARIS A LA FIN DU XV<sup>e</sup>  
OU AU DEBUT DU XVI<sup>e</sup> SIECLE

[avec :] (2) : Alexander de Sancto Elpidio, *Tractatus de Potestate Ecclesiastica*. Lyon, Claude Gibolet, 1498

(1) : 30 lignes. (2) : deux colonnes de 42 lignes. Marque typographique de Gibolet en a1r

COLLATION : (1) : 28 feuillets sans signature, premier feuillet blanc ; (2) : a-c<sup>8</sup> : 24 feuillets.

RELIURE PARISIENNE DE L'EPOQUE. Basane brune, décor estampé à froid, bordures et bandes verticales d'une roulette de feuilles et de grappes de vigne et encadrement de filets, dos à nerfs, traces de lanières de cuir. Boîte de plexiglas

REFERENCES : (1) : voir BMC IV, p. xii et 46 et pour des reproductions des caractères des Vulterris : BMC *Fac-similé* Italie, pl. V\* : 97R ; (2) : Hain 661 -- Pellechet 443 -- GW 930 -- Silvestre 28

PROVENANCE : marques de possession du début du XVI<sup>e</sup> jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle : notes de comptes indiquant débiteurs et créanciers (contre-plat inférieur) et indications d'achats de vêtements sur les derniers feuillets de garde : *pour une payre chauses 25 s(olz), pour troys cotyllions de famme a quinze solz (...) plus une chemysolle*, avec addition au montant de 72 sols de 2 sols pour *la soye* et de 2 autres sols *pour les poches* -- Andrea Faure (ex-dono manuscrit daté de septembre 1717)

*Marge extérieure du feuillet c8 coupée, traces dans les fonds, entre les deux textes, d'une troisième brochure de huit feuillets anciennement arrachés. Mors supérieur fendu, lacune à la coiffe, mais reliure exempte de toute restauration dont l'estampage est remarquablement préservé*

«On 29 May, 1473 (...) a new press, established in the house of Antonius and Raphael de Vulterris, near S. Eustachius, completed his first books. The owners of the house were «scriptores apostolici», papal notaries» (Alfred Pollard, préface au *BMC*, IV, p. xii). L'atelier imprima des livres de droit de grand format, commandés par la papauté, et d'autres de plus petit format, comme cet ouvrage d'Albertus Trottus, que Pollard assigne avec certitude comme sortant de la même presse au vu de l'identité des caractères utilisés (cf. note 2 p. xii dans laquelle il commente la description par Mlle Pellechet de l'exemplaire du *De horis canonicis* de la BnF). Pollard émet aussi certaines hypothèses quant au rattachement de cet atelier des Vulterris avec celui, antérieur, de Riessinger, avant de conclure : «the available facts not being enough for certainty», soulignant, par là, la rareté des productions de cet atelier. Fait surprenant, aucun exemplaire des huit livres imprimés *In Domo Antonii et Raphaelis de Vulterris*, et recensés par le BMC, n'est passé dans les ventes aux enchères internationales depuis 1977. Le *Tractatus de Potestate Ecclesiastica* est une impression lyonnaise qui manque à la British Library, à la Bibliothèque nationale et à toutes les bibliothèques américaines.

Recueil des plus intéressants, réunissant deux productions, toutes deux fort rares, distantes de vingt-cinq ans, témoignant de la vaste circulation des livres dès leur origine. Le décor, d'un modèle très caractéristique «à la grille de saint Laurent», est un excellent exemple de la production des relieurs parisiens du début du XVI<sup>e</sup> siècle.





203

203

PHILIPPE DE BERGAME.

*Speculum regiminis*

Augsbourg, Anton Sorg,

2 novembre 1475

In-folio (295 x 220mm)

6 000 / 8 000 €

EXEMPLAIRE CITE PAR DIBDIN POUR SES GRANDES MARGES :  
PROVENANCE DES COLLECTIONS DU COMTE SPENCER ET DE LA JOHN  
RYLANDS LIBRARY

EDITION PRINCEPS. 40 lignes. Nombreuses initiales grandes et petites, peintes en rouge

COLLATION : [a-e<sup>10</sup> f<sup>6</sup> g-z<sup>10</sup> A-Z<sup>10</sup> aa<sup>10</sup> bb<sup>10</sup> cc<sup>8</sup>] : 484 feuillets

RELIURE SIGNED DE HERING. Cuir de Russie fauve, chiffre doré au centre des plats, roulette dorée d'encadrement, dos à cinq nerfs orné d'un grand décor de fleurons dans la dernière manière de Roger Payne, tranches dorées

REFERENCES : Goff C 292 -- BMC II 342 -- GW 6277

PROVENANCE : quelques annotations manuscrites anciennes -- comte Karoly Imre Sandor de Reviczky (?) (Supplément, son catalogue p. 6) -- George John comte Spencer (1758-1834), Premier Lord de l'Amirauté puis secrétaire d'Etat pendant quelques années, l'un des plus grands collectionneurs de livres de tous les temps (chiffre sur les plats et ex-libris) -- Mrs. John Rylands -- John Rylands Library, Manchester (ex-libris ; Sotheby's Londres, 14 avril 1988, n° 19)

*Minuscule réparation dans la marge inférieure du premier feuillet, petit trou au feuillet 173 sans atteinte au texte, trace de rousseur à la marge des deux derniers feuillets, accroc à la marge intérieure du feuillet 168 avec manque de quelques lettres, faible encrage du dernier feuillet avec foulage de quatre lignes d'impression d'un autre ouvrage apparemment du même imprimeur*

Plus qu'un simple commentaire des *Distiques* de Caton - mystérieux recueil de maximes et morales en vers dont on ne connaît avec précision ni l'auteur ni la date exacte de composition -, cet ouvrage est un traité philosophique sur le bon gouvernement. Il est dû à Philippe de Bergame qui vivait à Padoue vers 1350 (cf. E.Ph. Goldschmidt, *Medieval Texts and their first appearance in print*, 1943, p. 87). Au XVI<sup>e</sup> siècle, cette œuvre servait à l'enseignement des écoliers et faisait partie des huit textes, *Auctores Octo*, qui leur étaient imposés avant qu'on ne leur propose Virgile et Horace. C'est la troisième et la plus importante des toutes premières productions du grand imprimeur d'Augsbourg, Antoine Sorg, et la première datée avec certitude. Célèbre exemplaire du comte Spencer, cité par Dibdin qui admirait que les marges en fussent si étendues : «a fine genuine copy, in russia binding ; and so large, that nearly one half the fore-edges of the leaves are uncut».





204

204

DIOGENE LAERCE.

*Vitae et sententiae philosophorum*

Venise, Nicolas Jeanson,

14 août 1475

In-folio (280 x 200mm)

3 000 / 5 000 €

UN DES GRANDS CLASSIQUES DE LA PHILOSOPHIE, IMPRIME PAR NICOLAS JENSON, AVEC DES INITIALES ENLUMINEES. EXEMPLAIRE DU COMTE BOUTOURLIN, FAMEUX COLLECTIONNEUR RUSSE

34 lignes à la page, caractères romains (1b:111R) et grecs pour quelques mots (1:115)

COLLATION : [1<sup>12</sup> 2<sup>10</sup> 3-22<sup>8</sup> 23<sup>9</sup>] : 184 (sur 186) feuillets, comme souvent sans les feuillets blancs 1/11 et 23/6

CONTENU : 1/1r blanc, 1/1v dédicace, 1/3r lettre du traducteur, 1/4r table, 1/5r texte, 21/5r lettre d'Epicure à Hérodot, 23/5v colophon

ORNEMENTATION : une très grande initiale, au cinquième feuillet, peinte en bleu, rouge et vert avec réserves de blanc, de bistre et aplats dorés et huit grandes initiales peintes, de forme quadrangulaire, où la lettre en or plein limite des aires rouges, vertes ou bleues. Entièrement rubriqué à l'encre rouge et bleue.

L'exemplaire a sans doute été rubriqué et enluminé dans l'atelier de Nicolas Jenson. Lilian Armstrong, dans son étude consacrée à ce mode d'ornementation, présente notamment un Cicéron et un Plinius contemporains publiés par Jenson avec des décorations semblables (*Renaissance Miniature Painters & Classical Imagery. The Master of the Putti and his Venetian Workshop*, 1981). Elle n'a connu aucun exemplaire de Diogène Laërce ainsi orné. L'exemplaire, parfaitement blanc et à très grandes marges, est bien conservé

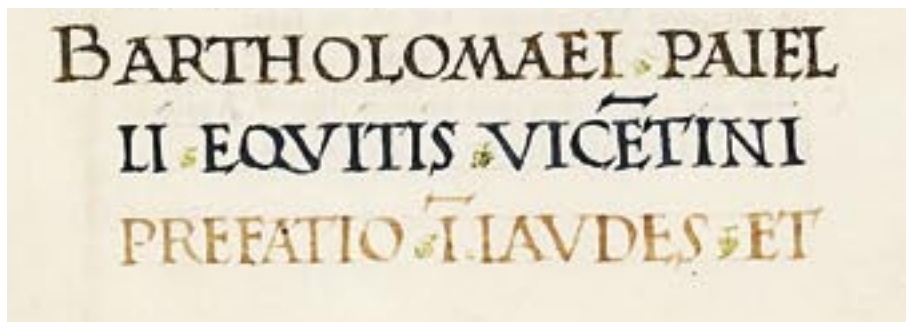
RELIURE RUSSE VERS 1820. Cuir de Russie acajou, encadrements dorés, dos long orné, doublures et gardes de papier gaufré bleu, tranches dorées

PROVENANCE : quelques annotations dont une intéressante au feuillet 185 -- général comte Dimitri Petrovitch Boutourlin, directeur de la Bibliothèque impériale de Saint-Petersbourg (ex-libris armorié)

REFERENCES : Goff D-220 -- BMC V 175 -- GW 8379 -- Pellechet 4275

*Quelques infimes maculatures, quelques décharges de la peinture des initiales, dernier feuillet légèrement déboîté*

Première traduction latine due à Ambroise Traversari. L'édition princeps grecque de Diogène Laërce ne paraîtra qu'au début du XVI<sup>e</sup> siècle, à Bâle. Cette édition, donnée par l'imprimeur français Nicolas Jenson établi à Venise, est un véritable chef-d'œuvre typographique. Ce résumé des doctrines philosophiques grecques comme de la vie de leurs auteurs, de Socrate à Héraclite et Epicure, contient des renseignements d'un intérêt considérable sur la naissance de la philosophie. Sans Diogène, Epicure serait demeuré inconnu. Cette belle édition a longtemps passé pour la première : le fragment de la *Bibliographie instructive* de De Bure, contrecollé par Boutourlin sur une garde, comme la mention poussée en lettres dorées au dos de la reliure en témoignent. Le comte Boutourlin fut l'un des plus grands collectionneurs russes du XIX<sup>e</sup> siècle. Il connut la déconvenue de voir sa première collection de livres - dont le catalogue avait été publié en 1805 - brûler lors de l'incendie de Moscou en 1812. Il constitua alors une nouvelle collection.



205

205

PAGELLO, Bartolomeo.

[*Carmen in laudem Petri Mocenigi*]

[Manuscrit]

(Venise), vers 1475

In-4 (210 x 152mm)

5 000 / 6 000 €

**BEAU MANUSCRIT ENLUMINE. PANEGYRIQUE DU DOGE PIETRO MOCENIGO, COMPOSE PAR BARTOLOMEO PAGELLO, ET CALLIGRAPHIE POUR SON FILS LEONARDO MOCENIGO**

MANUSCRIT DE DEDICACE. Belle calligraphie humanistique en lettres rondes, sur réglure, à 24 lignes par pleine page. Les premières lignes de la dédicace et du texte sont peintes en capitales dorées, rouges, violettes, bleues et vertes

COLLATION : 12 feuillets en 6 bifoliums, les 2 derniers blancs

CONTENU : texte en latin. Les deux premières pages contiennent la dédicace de Bartolomeo Pagello à Leonardo Mocenigo. Le panégyrique débute par : *Dum petit exultans audacibus ethera pennis* et se termine par : *Clitumno perfusa sacro cadit Hostia Taurus*

ORNEMENTATION : trois lettres enluminées, dont deux grandes et une petite, peintes en or sur fonds rouge et bleu partiellement vermiculés et à motifs de feuillage. Au bas du recto du premier feuillet, armoiries peintes et enluminées, en or et en couleurs, tenues par un ange aux ailes déployées et posées sur un décor de tête d'angelot et d'ornements circulaires peints et dorés avec motifs de filets enlacés

MANUSCRIT PLACE DANS UNE RELIURE VENITIENNE DE L'EPOQUE. Maroquin havane sur ais, grand décor estampé à froid, motifs de nœuds vénitiens, et encadrements de filets

PROVENANCE : Leonardo Mocenigo, dédicataire, fils du doge Pietro Mocenigo (armoiries de la famille peintes au bas du recto du premier feuillet) -- Matteo Luigi Canonici, abbé vénitien, jésuite et bibliothécaire célèbre; après sa mort, la plus grande partie de sa bibliothèque fut achetée en 1817 par la Bodleienne d'Oxford. Le surplus fut acquis en bloc en 1835 par un bibliophile anglais, le révérend Walter Sneyd, de Coventry -- Walter Sneyd (ex-libris au premier contre-plat)

REFERENCE : on connaît un autre manuscrit, non décoré, de ce poème. Il fait partie d'un recueil du XVe siècle, contenant plusieurs oeuvres de l'humaniste Pagello, conservé à la *Biblioteca Nazionale Marciana* de Venise. Ce panégyrique n'a été imprimé, pour la première fois, qu'en 1844 à Padoue (cf. Cigogna, *Saggio di bibliografia veneziana*, 1847, n° 2301). Sur l'auteur, on peut consulter : *Poesie inedite di B.P. celebre umanista...* cura di F. Zordan, Tortona, 1894. Une bibliographie de ses ouvrages se trouve dans *Angiolgabriello di Santa Maria al secolo Paolo Calvi, Biblioteca e storia di quei scrittori così della città come del territorio di Vicenza...*, II, Vicenza, 1772, pp. 262-305

*Quelques restaurations à la reliure dans laquelle le manuscrit a été placé*

Panégyrique de Pietro Mocénigo, élevé à la dignité de doge de Venise (1474-1476) à cause de ses talents militaires. Manuscrit de dédicace calligraphié pour le fils de Pietro Mocenigo, Leonardo. Mocenigo avait remporté une brillante victoire contre les Turcs de Mahomet II. Le magnifique monument funéraire de Pietro Mocenigo, sculpté par Pietro Lombardo entre 1476 et 1481, se trouve dans la basilique de Santi Giovanni et Paolo à Venise. Les Mocenigo se sont illustrés jusqu'au XVIIIe siècle et l'édition originale des *Elementa* d'Euclide, en 1482, fut dédiée au doge Giovanni Mocenigo.

BARTHOLOMAEVS . PA  
 IELLVS . EQVES . VICETINVS  
 CLARISSIMO . PATRICII .  
 ORDINIS . VIRO . LEONAR  
 DO . MOCENIGO . S . P . D .



Allo tibi Leonarde Mocenige / vir clarissime  
 Breuiori Epistola / q̃ ea quidem simpliciore / animū  
 in te meum testari : Q̃ laudes tuas recensendo blan  
 da / ac longa oratione aures demulcere : In quo gene  
 re tibi aliqua ex parte satis videor fecisse : Dum  
 Patruum tuum / optimum Senatorem / Illustrem / atq̃  
 inuictum Imperatorem / inclitum deniq̃ Reipub.  
 Venete Principem panegyrico carmine prosequi  
 mur : non quidem qua exoptamus facultate : sed  
 certe qui possumus . Nam pro virili elaborasse  
 officio debet ascribi . Tu aut̃ / quon in omni genere  
 virtutis excellas / et domi / et foris / ita te geres :  
 vt Patruo / atq̃ Patri q̃ simillimus iudicandus ueni  
 as : Ambobus vno tenore huius sanctissime Reipub.





[Biblia latina].

[Fragment]

[Paris], [Ulrich Gering, Martin

Crantz et Michael Friburger],

[1476 -1477]

In-folio (366 x 264mm)

2 000 / 3 000 €

## IMPORTANT FRAGMENT D'UN MONUMENT TYPOGRAPHIQUE : LA PREMIERE BIBLE IMPRIMEE A PARIS

48 lignes semi-gothiques. Rubrication de l'époque avec initiales bleues et rouges et deux grandes lettres peintes en bleu et rouge, un D et un A

COLLATION : 10 feuillets (sur 512)

Demi reliure à dos de parchemin

PROVENANCE : Bibliothèque nationale de France -- double acquis par le libraire parisien L. J. Symes (cf. l.a.s. jointe adressée à Paul Lacombe, 2 décembre 1907, 2 pages : «Cela provient d'un des deux volumes, très incomplet, de cette Bible que je possède, double de la Bibliothèque nationale. J'y tiens beaucoup et cela me coûte un certain prix mais je ne le vends pas. Je n'ai pas de feuille commençant par une grande lettre mais vous en trouverez deux dans la feuille») -- Paul Lacombe, bibliographe de Paris (ex-libris), la lettre de Symes le remercie «du très beau et savant ouvrage», vraisemblablement le *Catalogue des Livres d'Heures* paru en 1907 --- Maurice Escoffier (ex-libris)

REFERENCES : Goff B 550 -- BMC VIII 8 -- GW 4225 -- «This is the first Bible printed at Paris and is of great rarity... The paper is of a beautiful texture, very white, and the type is peculiar between the Roman and the Gothic» (A.W. Copinger, *Incunabula Biblica*, 1892)

Première édition française de la Bible, imprimée par les fameux prototypographes parisiens, Ulrich Gering, Martin Crantz et Michael Friburger. L'ouvrage suivait le modèle de la première Bible à date certaine, imprimée en 1462 à Mayence par Fust et Schöffer. Non daté mais mentionnant le règne de Louis XI depuis trois lustres déjà, il se situe dans la seizième année du règne de ce monarque, c'est-à-dire entre le 22 juin 1476 et le 21 juillet 1477. Probablement l'un des deux seuls exemplaires connus en dehors des bibliothèques publiques, ce grand fragment de dix feuillets comprend la fin du Livre d'Ezéchiel et le début de celui de Daniel. Ce quinion provient d'un double dont Van Praet, le conservateur de la Bibliothèque impériale de Paris au début du XIXe siècle, s'est servi pour constituer l'actuel exemplaire de la BnF. On constate une similitude absolue avec certains cahiers de cet exemplaire : même système de réglure, même titre courant, même rubrication, mêmes initiales bicolores rouges et bleues, mêmes notes manuscrites d'une main du XVIIe siècle. Ayant à choisir entre les feuillets des deux exemplaires en présence, Van Praet a négligé, au profit d'autres critères, l'homogénéité de l'exemplaire qu'il établissait, laissant ainsi partir ces quelques feuillets remarquables. Le rubricateur du XVe siècle a fait une erreur aux deux premiers feuillets de ce cahier en les titrant Daniel alors qu'il s'agissait encore du Livre d'Ezéchiel, erreur corrigée au second feuillet.

JEROME, saint.

*Le Vite de Sancti Padri*

Venise, Nicolaus Girardengus de Novis, 1479

In-folio (285 x 200mm)

2 000 / 3 000 €

## RARE

Imprimé sur deux colonnes

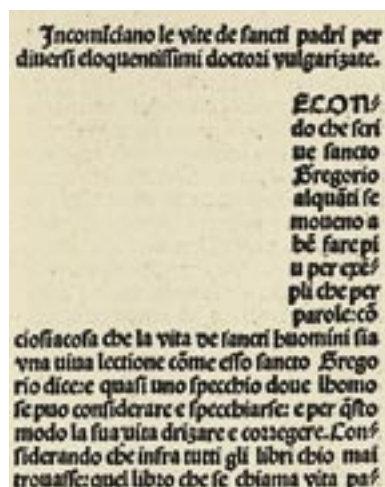
COLLATION : a<sup>10</sup> b-z<sup>8</sup> \*8 \*10 \*8 : 211 (sur 212) feuillets, le premier et les deux derniers blancs, sans le second feuillet blanc à la fin

RELIURE ANGLAISE DATEE 1893. Maroquin tabac, ample décor doré à motif de colombes, de style victorien et religieux, et avec les initiales G.D. (Gordon Duff) sur le premier plat, encadrement doré, dos à nerfs orné d'un décor estampé à froid de motifs stylisés, tranches dorées

PROVENANCE : comte de Lisbonne (Sotheby's Londres, 20-22 juin 1927, acquis par Quaritch) -- J. Martigny, avec sa marque de collation signée

REFERENCES : Goff H-227 -- BMC V 271 (note)

Manque de papier dans la marge inférieure de q6, déchirure restaurée en x6 sans atteinte au texte, quelques trous de vers aux premiers feuillets



Traduction en italien des *Vies des Saints Pères* attribuées à saint Jérôme. On trouve à la suite, le texte italien du *Pré spirituel* de Jean Moschus ou Eucratès, dont le nom est ici déformé : *Incomincia il prato spirituale de sancti padri composto da sancto Giovanni Euerato*. Le *Pré spirituel* est un recueil d'anecdotes monastiques édifiantes, qui a connu une grande diffusion dans le monde grec, mais aussi slave, oriental et latin. Jean Moschus, son auteur, fut un moine itinérant et ascète. Ayant plusieurs fois visité l'Égypte, Alexandrie et les monastères du désert, il se réfugia en 604 à Antioche puis passa à nouveau en Égypte avec son ami Sophronios avant de partir pour Constantinople, où il mourut en 619 ou 634. Goff ne cite qu'un exemplaire aux Etats-Unis, celui du Bryn Mawr College. Cette impression est rare : ni Hain ni Copinger ne l'ont vue.

Incipit Daniel p̄pheta.

Ca. i.

**A**Nno tertio regni ioachim regis iuda venit nabuchodonosor rex babilonis iherusalē et obsedit eā: et tradidit dñs in manu eius ioachim regē iude et partē vasorū domus dei et asportauit ea in terrā sennaar in domū dei sui: et vasa intulit in domū thesauri dei sui. Et ait rex assanā p̄posito eunuchorū vt introduceret de filiis iisrl et de semine regio et tyzinorū pueros in quib⁹ nulla esset macula: decoros forma et eruditos oris sapientia: cautos scientia et doctos disciplina: et q̄ possent stare in palatio regis: vt doceret eos litteras et linguā caldeorū. Et constituit eis rex annuā per singulos dies de cibis suis et vino vnde bibebat ipse: vt emutriti tñb⁹. Annis postea staret in conspectu regis. Fuerunt ergo inter eos de filiis iude daniel ananias misabel et azanias. Et imposuit eis p̄positus eunuchorū nomina: danieli balthazar: ananiam sidrac: misabeli misac: azaniam abdenago. Proposuit autē daniel in corde suo ne pollueret de mensa regis neq; de vino ponis eius: et rogauit eunuchorū p̄positū ne contaminaret. Dedit autē deus danieli gratiā et misericordiā in conspectu principis eunuchorū. Et ait princeps eunuchorū ad danielē. Timeo ego dñm meū regē q̄ constituit vobis cibū et potū: q̄ si viderit vultus vestros maculēti oves p̄ cetens adolefcentibus coeuis vñs: odem abibitis caput meū regi. Et dixit daniel ad malaser quē constituerat princeps eunuchorū sup danielē ananiam misabelē et azanā. Tempta nos obsecro suos tuos dieb⁹ decē et tñt nobis legumina ad vescendū et aqua ad bibendū: et ostēdare vultus nros et vultus puerorū q̄ vesantē cibo regio: et sicut videris facies sic cū senis tñs. Qui audito sermone beneuolē tēptauit eos dieb⁹ decē. Post dies autē decē apparuerūt vultus eorū meliores et corpulentiores: p̄ omnib⁹ puens q̄ vescebantē cibo regio. Porro malaser tollebat cibaria et vinū potus eorū: dabatq; eis legumina. Puens autē his tradidit eis scientiā

et disciplinā in cūm libro et sapientia: daniel autē intelligētā omnium visionū et somniorū. Cōplens itaq; diebus post q̄s dixerat rex vt introducerent: introduxit eos p̄positus eunuchorū in conspectu nabuchodonosor. Cūq; eis locutus fuisset rex: nō sunt inuenti tales de vniuersis vt daniel ananias misabel et azanias. Et steterūt in conspectu regis: et oē vrbū sapientie et intellectus qd̄ sciscitatus ē ab eis rex inuenit in eis decuplū sup cūctos anolos et magos q̄ erāt in vniuerso regno eius. Fuit autē daniel vsq; ad annū p̄mū cyreni. Anno scđo regni natiuitatis regis. Ca. ii. nabuchodonosor vidit nabuchodonosor somniū: et contempsit spūs eius: et somniū eius fugit ab eo. Precepit autē rex vt cōuocarent anoli et magi et malefici et caldei: vt indicaret regi somnia sua. Qui cū venissent steterūt coram rege: et dixit ad eos rex. Vidi somniū: et mēte confusus ignoro qd̄ videim. Rñderūtq; caldei regi sinare. Rex in semipitemū viuit. Dic somniū suū tuū: et interpretatōne eius indicabim⁹ tibi. Et rñdēs rex ait caldeis. Sermo recessit a me. Nisi indicaueris mihi somniū et oiecturā eius penitus vos et dom⁹ vñe publicabit. Si autē somniū et oiecturā eius narraueritis: p̄mia et dona et bonorē multū accipietis a me. Somniū igit et interpretatōne eius indicate mihi. Rñderūt scđo atq; dixerūt. Rex somniū dicat suis suis: et interpretatōne eius indicabimus. Rñdit rex et ait. Certe nouā q̄ tps redimins: faciet q̄ recessit a me. Si g̃ somniū nō indicaueris mihi vna ē de vobis sentētia: q̄ interpretatōne q̄ fallacē et deceptōe plenā oposueritis: vt loquamini mihi donec tēpus p̄trāseat. Somniū itaq; dicite mihi: vt scā q̄ interpretatōne q̄ ei⁹ verā loquamini. Rñdentes g̃ caldei corā rege dixerūt. Nō est homo sup terrā q̄ sermōne tuū rex possit implere: s; neq; regum q̄sq; magnus et potēs vrbū beneuolē sciscitat ab omni anolo et mago et caldeo. Sermo enī quē tu queris rex grātis ē: nec repiet quisq; q̄ indicet illū in cōspectu regis exceptis dijs quorū nō est queratō cū hominib⁹. Quo audito: rex in furore et ira magna p̄cepit vt p̄cēt cū his sapientes